

Un Mois avec nos amies : les âmes du Purgatoire

Quatrième jour – Existence du purgatoire

1. Témoignage de notre raison

D'accord avec la foi, la raison proclame aussi l'existence du purgatoire ; sa voix nous parle comme l'Eglise et les Ecritures. Elle nous dit d'abord que Dieu, étant la sainteté même, rien d'impur ne peut entrer dans son Royaume ; qu'il y a une éternelle, une invincible répulsion entre le moindre mal et le bien par excellence, et qu'une âme, ne fut – elle souillée que d'une légère tache, est indigne de s'unir à Lui tant qu'elle ne sera pas purifiée. Car pour la première fois, elle introduirait le péché dans le Ciel. « Seigneur, s'écrie le Roi Prophète, qui habitera votre tabernacle et qui se reposera sur votre montagne sainte ? Celui – là seul qui est sans péché, et qui possède la perfection de la Justice. »

La raison nous dit encore que Dieu, étant infiniment Juste, exige une réparation, Il ne peut pas davantage laisser sans purification le plus léger péché, qu'Il ne peut laisser sans récompense le plus petit acte de vertu. Donc, celui qui n'aura pas réparé ses fautes en ce monde, les réparera infailliblement dans l'autre. Les satisfactions que nous n'aurons pas rendues à la Justice de Dieu pendant cette vie, la Justice de Dieu se les rendra elle – même après notre mort. Et où se les rendra – t – elle ? Dans le purgatoire.

Prouvons notre foi au dogme du purgatoire par une tendre charité pour les âmes qui en subissent les rigueurs, et en évitant des fautes légères qui peuvent nous y conduire nous – même. Que celui qui est juste devienne plus juste encore, et que celui qui est saint devienne encore plus saint.

2. Témoignage de notre cœur

« Il n'y a pas de dogme catholique qui n'ait ses racines dans les profondeurs du cœur humain » disait Joseph de Maistre. C'est pourquoi nous sommes naturellement enclins à embrasser certaines vérités révélées. De ce nombre est le purgatoire. Les impies eux – même, qui ont abjuré toute croyance, tout sentiment religieux, avouent avec sincérité, qu'ils ne peuvent, en ces graves circonstances, retenir des prières secrètes qui s'échappent de leur cœur, pour des personnes auxquelles de tendres liens les unissent étroitement. Preuve évidente que c'est là un sentiment imprimé dans le cœur de l'homme par le Doigt de Dieu. Aussi le retrouve – t – on dans tous les pays et chez tous les peuples du monde. Qu'y a-t-il en effet de plus suave au cœur que cette croyance et ce culte pieux, qui nous rattachent à la mémoire et aux souffrances des morts ? Oui, nous avons besoin de croire qu'il existe au – delà des rives du temps, un lieu d'expiation, qui n'est pas l'enfer, mais la Voie du Ciel. Nous avons besoin de croire, et nous devons croire,

que nos parents et amis qui sont emprisonnés, sont soulagés par nos prières et nos bonnes œuvres, qu'ils nous voient et nous entendent. Nous avons besoin de croire que nous – même, un jour, nous serons soulagés à notre tour. Cette pensée est douce et consolante !

3. Exemple

Un jeune Ecossais, luthérien, avait un frère unique, qu'il aimait tendrement. Une apoplexie foudroyante le lui enleva subitement au milieu d'une fête mondaine, où l'on ne s'attendait guère à une aussi lugubre catastrophe. A partir de ce moment, il fut en proie à une angoisse profonde et incessante. Il pensait constamment à ce passage si brusque d'un festin au redoutable jugement de Dieu. Il craignait que son frère ne fût pas trouvé assez pur pour entrer immédiatement au Ciel. Sa religion protestante ne lui enseignait pas de lieu purificateur entre les parvis célestes et les profondeurs de l'abîme. Pour se distraire, on lui ordonna de voyager et il vint en France. Il y rencontra un prêtre et lui fit part de son chagrin : « Mon ami, lui dit l'homme de Dieu, il est nécessaire pour tout homme d'expier ses péchés, même dans l'au – delà. Notre foi catholique nous dit qu'il y a entre le Ciel et l'enfer, un lieu intermédiaire, où les âmes achèvent de se purifier, et où nous pouvons les secourir par nos prières. » Il accepta l'enseignement de l'Eglise catholique, qui lui demandait de prier pour son frère, afin qu'il entre dans le bonheur éternel tant il est vrai que la croyance au purgatoire est un besoin du cœur humain !

Prions – Mon Dieu, que mes prières, mes sacrifices, mes souffrances servent à toucher votre bonté et à hâter l'instant de la délivrance des âmes de nos chers défunts. Soyez béni, ô mon Jésus, pour vos consolations ! Appelez nos frères dans ce séjour éternel ! Qu'ils reposent en paix.

Dîtes ensuite chaque jour –

- une dizaine de chapelet
- les litanies des fidèles défunts
- le Credo
- le Salve Regina
- la prière pour les âmes du purgatoire
- le De Profundis